

Discours du Recteur de l'Université Antonine

(12)

Ce qu'un Recteur a pu voir

Six ans de mandat universitaire antonin !

Père Germanos Germanos, O.A.M.

À l'occasion du 21^e Anniversaire de l'Université

15 mai 2017 - Fête de Notre-Dame des Semences

Éditions de l'Université Antonine
Tous droits réservés © 2017
ISBN 978-9953-552-72-9
editions@ua.edu.lb

Ce qu'un Recteur a pu voir

Six ans de mandat universitaire antonin !

Introduction

Notre vingt-et-unième fête patronale coïncide cette année avec la clôture du mandat du troisième recteur de l'Université Antonine depuis la fondation de celle-ci en 1996.

Six ans de gouvernance permettent naturellement à un individu à la tête d'une institution de voir, étudier, partager, discerner, juger et décider, afin de poser des actes concrets et exécuter ainsi, en équipe, les diverses étapes d'un plan de développement détaillé et affiné.

En cours de route, des constats, des déceptions, des satisfactions, des erreurs, des résistances, des réussites et des réalisations jalonnent ce chemin, le rendant institutionnel et humain à la fois.

Je ne compte pas mettre sous vos yeux les réalisations accomplies au cours de ces six ans, mais je tiens à vous confier amicalement quelques joies accompagnées de quelques soucis qui vont vous permettre de mieux connaître notre Université Antonine et de raffermir nos liens d'amitiés. Mais surtout vous permettre de percevoir l'institution universitaire au Liban avec les yeux d'un recteur concluant son mandat de six ans.

1. Entre exclusion et convivialité chrétienne

Pour une université catholique, rattachée à un ordre maronite comme le nôtre, marqué depuis sa fondation, il y a plus de trois siècles, par la convivialité et les contacts multiconfessionnels, il est normal que l'implémentation de son campus central s'inscrive dans le même sillage que celui de la mission antonine. Dans cet élan, vieux de dix-sept ans et trois siècles, depuis la fondation de l'Ordre sur la colline de Aramta au sein du fief druze du Metn, et après deux siècles et demi de mission sur la Colline de Saint Antoine ici-même, l'Université Antonine a élu domicile au cœur même de la capitale

du Mont-Liban, Baabda, précisément à Hadat.

Trouver ses repères missionnaires et institutionnels sur les lignes de démarcations entre druzes, sunnites et chiites, tout en demeurant pleinement catholique, ne semble pas être seulement un défi mais un état de fait inhérent à notre identité missionnaire antonine.

Mais que de critiques, d'accusations et d'allégations fusant de toutes parts, à la moindre tension identitaire entre nos étudiants ou suite à n'importe quelle tension communautaire nationale ou régionale ! Les uns crient au scandale et prétendent que l'Université Antonine est en train de perdre son identité chrétienne, qu'elle est « envahie » ou « confisquée » par tel ou tel groupe ou parti, principalement chiite. Les autres crient eux aussi au scandale et nous accusent d'exclusionisme, de clanisme et de communautarisme, et nous reprochent d'interdire aux non-chrétiens leurs droits d'expression confessionnels et religieux !

Marquée du sceau de la diversité et du pluriculturalisme, il n'est donc pas étonnant que l'on ressent à l'UA les ondes de choc des tensions larvées vécues ailleurs. Ceci n'est pas sans générer des problèmes qui nous amènent trop souvent une publicité indésirable et souvent injustifiée. Malheureusement, nos médias ne relayent pas comme il faut ni la réussite de nos programmes ni nos activités culturelles. En revanche, ils ne se privent pas de critiquer notre politique d'ouverture et se bousculent pour couvrir un incident par-ci ou une rixe par-là.

Entre les tensions politico-religieuses et les exigences de la mission antonine qui consiste à accueillir l'autre sans pour autant dénigrer sa propre identité ou faire de compromis à cet égard, l'UA a su en vingt-et-un ans gagner le pari. Elle a gardé ses convictions, n'a pas nié sa foi tout en respectant celle des autres, accueillis en frères et sœurs au sein même d'une institution catholique !

En six ans de mandat, nous n'avons pas oublié cette réalité identitaire complexe. Au contraire, nous avons pleinement assumé son coût.

2. Entre politisation et « respect distant »

Une autre problématique que je soulève. Elle est commune à toutes nos institutions universitaires et réside dans le tiraillement politique au sein de notre pays, sinon le déchirement politico-confessionnel, qui cherche à s'imposer partout, excluant tout espace d'entente fraternelle, de convivialité, d'égalité et de respect mutuel, instauré au-delà de toute appartenance politico-religieuse.

Dans notre patrie, les universités constituent un terrain convoité par tous les partis politiques désirant marquer leurs territoires et enrégimenter la jeunesse estudiantine libanaise.

L'ingérence de certains politiciens ne se limite pas à la diffusion, au sein des campus universitaires, via les jeunes adhérents, des doctrines et idées relatives à leurs partis et courants politiques. Il leur arrive même de prétendre avoir le plein droit d'intervenir dans les affaires disciplinaires, administratives, voire académiques de leurs jeunes enrôlés pour les pistonner, leur solliciter des soutiens financiers, des traitements disciplinaires spéciaux, allant jusqu'à requérir la falsification, au nom de la tolérance, des résultats des tests et examens académiques !

La tension monte annuellement à l'approche des élections des représentants des étudiants sur les campus universitaires, plus particulièrement du côté des partis « chrétiens » qui considèrent, au nom de la « foi », qu'ils ont des droits sur toute institution chrétienne.

L'UA n'a jamais coupé les ponts avec les partis politiques, toutes confessions et couleurs confondues. En même temps, elle a réussi à faire la part des choses tout en tenant à sa parfaite autonomie institutionnelle. Une autre constante demeure, celle de rappeler aux étudiants, d'une part, et, d'autre part, aux responsables politiques, que les jeunes universitaires sont traités à pied d'égalité sans aucune discrimination ou privilège. Qu'aucune faveur ou allègement de la discipline ne sauront être faits sur la base de la couleur politique et encore moins sur la base de l'appartenance confessionnelle.

Cette attitude ne se fait pas sans critiques, surtout après la suspension des élections estudiantines, il y a trois ans, et son remplacement depuis, par le Pool Estudiantin de Concertation Universitaire Antonine qui assure une nouvelle forme d'articulation entre le corps estudiantin et la gouvernance de l'UA, tout en sachant que le Bureau des Affaires estudiantines s'acharne à accomplir sa tâche de service et d'écoute avec un esprit amical et ferme à la fois.

Fidèle à son statut légal qui bannit toute activité politique de ses campus, l'UA n'a pas oublié ni négligé son rôle dans l'éducation du futur citoyen. Elle a ainsi opté pour un programme de formation à la citoyenneté, associé à une formation à l'éthique et au civisme, visant ainsi à développer et renforcer l'esprit critique des jeunes, à accroître leurs compétences sociales basées sur des valeurs communes de liberté, de tolérance et de respect de l'autre, à les préparer et les outiller pour devenir de vrais citoyennes et citoyens, acteurs de changement au sein de la société. Ceci revêt une importance majeure pour notre Université qui espère combler les lacunes et pallier le retard accusé à cet égard, depuis le foyer maternel jusqu'aux écoles et la société civile, et participer, autant que faire se peut, au relèvement de notre patrie.

3. Entre esprit familial et professionnalisme

Une institution catholique doit porter la mission du Christ venu dans le monde pour en faire une famille unie vivant dans la paix et le partage. La productivité ne s'oppose pas à cet esprit, mais ne peut pas écarter l'épanouissement de chaque membre de la famille dans cette institution. Or, seuls le respect et l'exigence, ancrés dans l'Amour, donnent de bons fruits qui durent.

Le glissement administratif, la mauvaise gestion, les abus de confiance, la dilapidation et/ou détournements de fonds et les privilèges pour certains salariés risquent toujours de miner les institutions catholiques, ceci au nom de la mission et de la Charité. La surcharge du nombre des employés et le recrutement de personnes non qualifiées noircissent encore plus le tableau.

Actuellement, l'UA peut se déclarer fière d'avoir pu imposer en son sein une réforme institutionnelle, administrativo-financière, en complément de sa réforme académique. Ce « coup de force » ne s'est pas fait sans heurts et brisures. Parfois, l'option du « moindre mal » fut choisie, d'autres fois, le principe du « passer l'éponge » fut appliqué.

En effet, en quelques années, l'UA a relevé de multiples défis et s'est engagée dans une démarche d'accréditation institutionnelle et d'audit interne et externe, signe de transparence financière et institutionnelle et garante de son cheminement vers d'autres horizons.

Simultanément, des efforts axés sur la reconstruction d'un esprit d'équipe et d'une famille universitaire soudée ont été déployés. Les réalités animant les termes « collègues », « amis », « coresponsables », « équipes » et « partenaires » se vivent naturellement au quotidien entre les membres d'une même institution, ceci dans le respect mutuel et le professionnalisme, écartant ainsi l'institutionnalisme aigri et primant la productivité saine et humanisante, sans oublier le principe de « tolérance zéro », face aux tentations d'abus de confiance et de malhonnêteté à l'égard des « biens du pauvre ».

Je le confesse aujourd'hui, en six ans, ce défi fut le plus difficile à relever.

4. Entre fausse sécurité et carrière confortée

Quoi que l'on dise, la stabilité de la carrière des enseignants des universités privées au Liban n'est pas partout chose acquise. Même si certaines institutions académiques ont protégé leur corps enseignant par des règlements intérieurs, des conventions collectives et des contrats, l'avenir d'un enseignant universitaire, qu'il soit sous un contrat de vacation ou de plein temps, demeure le plus souvent précaire puisqu'il se concrétise sous forme d'un contrat à durée déterminée (CDD).

Cette réalité contractuelle de l'enseignant universitaire n'a pas que des défauts. Au contraire, et malgré l'aspect contractuel limité qui risque de donner l'impression de la non pérennité du contrat, et par conséquent de

l'insécurité dans l'engagement, l'enseignant universitaire est ainsi stimulé. Il est surtout appelé à rester alerte, à améliorer constamment sa performance et ses méthodes d'enseignements. De ce fait même, il veille, de par ce « stimulant positif d'instabilité », à évoluer dans ses connaissances et dans son dynamisme de chercheur scientifique pour ne pas sombrer dans le répétitif ou dormir sur ses lauriers, ce qui est le cas dans certaines structures universitaires publiques.

L'Université Antonine a pris plusieurs dispositifs pour garder intact l'esprit compétitif entre enseignants, tout en rappelant l'éminence du travail d'équipe et la complémentarité dans les charges académiques. Dans la même mouvance, elle a instauré la tradition d'honorer « l'enseignant de l'année » et le « chercheur de l'année ». Elle a accordé surtout à ses enseignants les avantages de l'ancienneté qui les amènent vers un contrat à durée indéterminée (CDI) au sein même de l'institution académique, option rare dans le monde universitaire privé au Liban. L'UA a surtout veillé à enraciner le sentiment d'appartenance et de fierté chez chacun des membres de sa famille académique antonine.

Sur l'ensemble de mon mandat de six ans, cet aboutissement fut le plus significatif à mes yeux, puisqu'il illustre un peu de reconnaissance et de gratitude envers nos principaux partenaires, à savoir les enseignants.

5. Entre développement et présence aux personnes défavorisées

Une université au Liban ne fait jamais faillite, sauf en cas de mauvaise gestion et/ou de corruption. Cependant qui dit « gain » dans le cadre d'une institution à but non lucratif dira *ipso facto* investissement de ce chiffre d'affaires dans le développement interne, l'amélioration des modes de fonctionnement de l'établissement et surtout la consolidation du service rendu aux étudiants, principalement les aides et facilités financières, mais aussi les services rendus à la société.

L'Université Antonine, malgré la quasi-inexistence de toute subvention

ou aide financière extérieures, a remporté le pari de l'équilibre entre la bonne gestion et la fructification de ses revenus, le partage de biens avec tous ses partenaires académiques et administratifs, par le biais de l'amélioration de leurs situations pécuniaires et le soutien des tranches moyennes de la société dans la proposition du meilleur niveau académique aux coûts les plus modérés. Ce dernier fut complété par un programme de bourses et d'aides financières conjugué à plusieurs propositions de prêts et d'échelonnements des frais d'études. Pourtant, cet équilibre entre les allocations, aides et rémunérations équitables, d'une part, et l'investissement de tranches de « gains justes » dans le développement de l'institution, d'autre part, reste dure à maintenir. Il transparaît d'ailleurs dans le maintien de scolarités abordables et la transformation quasi-totale des campus de l'Université Antonine, principalement celui de la colline de Hadat-Baabda au cours des six dernières années. Le miracle de la « multiplication des pains et des poissons » de notre Seigneur se perpétuerait-il aujourd'hui, mais d'une autre manière dans nos institutions catholiques au sein d'un pays où la corruption est de mise ?

Au cours des dernières années, l'une des réalisations majeures à l'UA fut l'instauration du pôle de sport antonin qui s'est accompagné par le développement des cursus académiques de la Faculté des Sciences du Sport et la construction de ses nouveaux locaux, de son club sportif, de sa piscine ouverte, ainsi que la restauration complète du grand terrain de sport ouvert tout comme celui qui est couvert. Ce fut un réel défi dans un pays qui témoigne de la prolifération du sport-consommation, face à la léthargie des instances gouvernementales.

Une deuxième action courageuse fut celle de la restauration complète du bâtiment où le premier noyau académique de l'Université Antonine a vu le jour dans les années soixante-dix. Ce bâtiment porte désormais le nom du fondateur, feu le Père Luc Vissers, o.a.m. Ainsi, et dans une période où le secteur économique du pays agonisait, l'UA n'a pas hésité à transformer les anciens locaux de sa Faculté de Santé Publique en un espace convivial hautement équipé, digne des attentes de ses étudiantes et étudiants.

Le troisième challenge relevé au cours de ces six ans, réside dans la construction du Couvent Notre-Dame des Semences – Agora de l'Université Antonine et cœur battant de ce campus. Un havre de paix, digne des manifestations culturelles, artistiques et festives de notre Université qui défie notre société de consommation et rappelle à toute personne qui aborde cette institution que son identité est bien claire : une université catholique, antonine, ouverte à la diversité de sa patrie et porteuse d'une mission éducative, culturelle, artistique et patriotique claire.

Le quatrième défi que l'UA a relevé consiste en la restauration des locaux administratifs de l'université rappelant, encore une fois, que l'étudiant est la raison d'être de notre institution et que dans un pays où les universités sont devenues de simples composantes du secteur commercial, notre jeunesse doit être dignement accueillie, respectueusement écoutée et religieusement servie.

Une cinquième réalisation irraisonnable dans la logique commerciale est le projet de la construction du parking pour les étudiants. Ce bâtiment qui consacre trois cents cinquante places de stationnement et qui est mis au service des étudiants contre une cotisation dérisoire, représente un investissement à fond perdu, signe de plus de la mission de notre UA au service de cette tranche de la jeunesse libanaise qui est loin d'être une génération de nantis, mais qui se trouve en quête authentique de savoir et de promotion sociale.

Etpourparfaireceprojetuniversitaireetgrâceàlagénérositéclairvoyante de la Municipalité de Hadat, tout le boulevard menant au campus principal de notre Université a été retracé et exécuté selon les critères internationaux, avec ses trottoirs et ronds-points boisés, mettant encore plus en valeur les contours de la colline antonine.

Le dernier projet mis en route et dont l'inauguration est prévue pour la rentrée 2018-2019 est le plus grand complexe du campus, qui est consacré à la Faculté des Ingénieurs. Conçu suivant une vision avant-gardiste, il aspire à assurer un cadre universitaire de haut niveau aux futurs ingénieurs.

Hébergeant un ensemble de laboratoires de pointe, avec une médiathèque, des amphithéâtres, des salles de cours, des laboratoires de recherche et des espaces de détente ultramodernes et conviviaux à la fois, le complexe se marie parfaitement à l'architecture des autres bâtiments et est valorisé grâce à des espaces extérieurs larges et verts permettant aux différentes parties du campus de communiquer ensemble rendant ainsi la vie des étudiants et de leurs professeurs agréable et épanouissante.

Parallèlement à cet important chantier de développement qui a radicalement transformé soit à presque quatre-vingt pour cent le plan de masse du campus principal de l'UA, une réforme académique et administrative de grande envergure a été entreprise. Si les effets et les résultats de certaines mesures ne se verront que sur le long terme, il n'empêche que certains aspects révèlent l'ampleur de cette régénération.

Le passage en six ans d'une vingtaine d'enseignants à temps plein à soixante-dix enseignants engagés à l'Université Antonine à temps plein constitue une illustration parlante de l'investissement dans la qualité de l'enseignement. Face à une logique commerciale perverse qui déforme même la mission de l'Enseignement supérieur au Liban, là où le développement du corps enseignant est vu comme un mauvais investissement, l'UA croit fermement au droit de tout étudiant au meilleur encadrement académique. Or, le noyau dur de ce dernier est un corps enseignant digne de ce nom !

Toute cette réforme fut accompagnée d'une structure d'audit interne, complétée par un engagement d'audit externe régulier avec la société *Price Waterhouse Cooper (PWC)*.

Au bout de six ans, je peux témoigner du fait que veiller sur l'argent de la mission de l'Église est un devoir sacré, bien qu'il soit difficile à accomplir !

6. Entre autoévaluation et accréditation

Par ailleurs, dans la mouvance d'une double démarche qualité institutionnelle et académique, il est également indispensable d'évoquer

l'accréditation institutionnelle et les accréditations de programmes dans lesquelles l'Université Antonine s'est librement engagée. 2017 sera, Inchallah, l'année de l'aboutissement de la démarche qualité avec l'AAQ, Agence Suisse d'Accréditation et d'Assurance Qualité. Cette agence d'accréditation européenne aidera l'Université Antonine à veiller à la qualité de son fonctionnement académique. L'UA respecte le choix de ces consœurs et, en même temps, ne dédaigne point la langue anglaise qui couvre une bonne partie de ses programmes de formation, où les enseignements sont complètement ou partiellement dispensés en anglais. Reste que ce choix européen et francophone d'accréditation a le mérite d'ancrer notre savoir-faire académique dans une démarche qualité digne de ce nom, fiable, à long terme et surtout adapté à notre identité académique.

Simultanément, l'UA est entrée dans une démarche d'accréditation des programmes de la Faculté de Gestion des Affaires auprès de l'organisme d'accréditation *Association to Advance Collegiate Schools of Business (AACSB)* et ceux de la Faculté d'Ingénieurs auprès de l'organisme d'accréditation *Accreditation Board for Engineering and Technology (ABET)*.

Ces choix, bien que devenus incontournables de par les nouvelles législations sur l'Enseignement supérieur au Liban, n'ont rien d'anodin. Ils ont été faits pour doter l'UA d'un système permettant un regard critique et exigeant extérieur à sa démarche qualité.

En six ans, je peux dire que refuser la conformité et le mimétisme qui sévissent dans certains milieux universitaires libanais exige beaucoup de liberté et de clairvoyance.

7. Entre coordination interuniversitaire et esprit de concurrence commerciale

Quoi que l'on discoure sur les collaborations interuniversitaires au Liban et malgré les bonnes intentions de la Conférence des Recteurs des Universités Catholique au Liban (CRUCL) et en dépit de tous les efforts fournis par l'Association des Universités au Liban (AUL), pour instaurer

une certaine coopération interuniversitaire et concrétiser les relations entre les institutions concurrentes, l'esprit de concurrence et de course derrière les futurs étudiants potentiels ne cesse de parasiter les rapports entre les universités privées. Bien que tous les établissements sachent l'importance de la recherche et qu'il est possible de transférer le savoir au secteur privé et d'utiliser et de commercialiser les résultats des activités de recherche, tout comme de créer des coopérations et des partenariats public-privé pour contribuer à l'essor scientifique et économique de notre pays, il n'empêche que, mis à part un esprit de communion spirituelle et quelques rencontres formelles, voire certaines rares coopérations superficielles, les vraies collaborations inhérentes à la recherche scientifique entre les universités libanaises sont quasi-inexistantes, alors que les codiplomations ou les bidiplomations, ainsi que les coéditions et les projets communs de recherche se font rares. En tant qu'universités, il est non seulement souhaitable, mais urgent de nous engager de manière plus concrète envers notre société. Cette synergie doit devenir l'une de nos valeurs centrales.

Sur ce, les acteurs de l'Université Antonine maintiennent des relations amicales avec leurs collègues des autres institutions universitaires afin de parvenir à instaurer un minimum de liens institutionnels durables et fructueux.

Six ans après, je peux affirmer que les acteurs universitaires au Liban accusent toujours un faible à l'égard de ce qui est importé et restent fortement attirés par le halo du monde extérieur et étranger, ce qui les empêche de tendre sérieusement leurs mains les uns aux autres !

8. Entre visibilité saine et show-off consommateur

Avec l'explosion du marché universitaire libanais, la plupart des institutions, soucieuses de leurs chiffres d'affaire et de leurs effectifs, sont entrées dans un mouvement de visibilité sauvage, ainsi que dans une commercialisation avilissante de leurs images dans le seul but d'éblouir le « client ». Des publicités inadaptées, à l'exhibition artificielle de leurs relations internationales vides de contenu, en passant par les manifestations

pseudoscientifiques, culturelles et artistiques incompatibles avec leurs missions, jusqu'à l'annonce de « soldes » sur leurs scolarités, autant de pratiques dégradantes pour l'univers universitaire libanais. Peut-on parler d'une tendance à l'embellissement forcé de l'image à la manière du « Photoshop » qui atteint aussi bien les programmes d'enseignement universitaire que la visibilité des événementiels de ces universités, à tel point que l'académique lui-même commence à en souffrir ?

Face à cet exhibitionnisme exacerbant, une université digne de ce nom doit doubler d'effort pour protéger son identité et maintenir dignement son image.

Au bout de six ans, je réalise que l'esprit du show-off consommateur typique à notre mentalité libanaise n'épargne pas le monde universitaire. Triste évidence !

9. Le défi du développement de nouveaux programmes de formation : entre élan institutionnel et retard ministériel

Je clôture mes constats, fruits de six ans d'observation et d'action, sur un point fort délicat, celui de la politique du développement des programmes de formation que l'Université propose à ses étudiants.

Je ne peux jamais passer sous silence les contraintes causées par le vide présidentiel que notre pays a enduré tout au long de deux ans et demi et les conséquences néfastes de cette situation anormale sur le sort des dossiers des nouvelles spécialisations déposés dans l'intérêt de l'Université Antonine auprès de la Direction Générale de l'Enseignement supérieur au ministère de l'Éducation.

L'UA essaie de développer ses programmes de formations existants, tout en veillant à les compléter par d'autres nouveaux programmes et spécialisations, et ce, suite à de sérieuses études du marché et des besoins de la société.

Les limites administratives du ministère et la lourdeur de certaines

démarches administratives, typique de notre pays, mettent le secteur privé de l'Enseignement supérieur devant des difficultés que certaines universités ont malheureusement voulu contourner en instaurant des spécialisations qui n'ont pas reçu l'agrément ministériel requis, formations qu'elles ont « commercialisées » à tort auprès de leur « clientèle ».

Toutes ces entraves n'ont pas empêché l'UA de fortifier ses programmes académiques existants, sans oublier d'investir dans le domaine de la pédagogie universitaire et l'encadrement académique des étudiants. Un Centre d'Accompagnement en Pédagogie Universitaire et d'Intégration (APUI) a été établi à cet effet pour assurer un accompagnement pédagogique collectif et individuel aux enseignants de l'UA et les assister dans le processus de développement professionnel et l'innovation pédagogique. Il accompagne aussi les facultés dans l'évaluation des programmes de formation et la restructuration de ceux-ci, ainsi que dans l'évaluation des résultats d'apprentissage des étudiants et l'évaluation des enseignements.

Conjointement, l'appui matériel et moral au secteur de la recherche s'est concrétisé par l'instauration d'un Vice-rectorat dédié à cette composante universitaire, la mise en place du Conseil de la Recherche Scientifique et d'un dispositif réglementaire approprié, de même que par le renforcement des deux unités de recherche préexistantes et la mise en place d'une troisième unité. En outre et parallèlement à sa signature en 2016 de la Charte des principes éthiques en matière de recherche au Liban, conçue et promue par le Conseil National de la Recherche Scientifique, l'UA a mis en place son propre Comité d'éthique et s'est doté d'une politique inhérente aux recherches impliquant des participants humains.

Reste qu'un beau bouquet de dossiers de nouvelles spécialisations attend toujours ses décrets et autres arrêtés de légalisation au Ministère de l'éducation pour que l'UA puisse les proposer à une jeunesse avide de savoir et de nouvelles carrières.

Il conviendrait également de noter que l'UA a instauré son Centre de

Formation Permanente (CFP), ayant pour cible les lycéens, les enseignants, les entreprises, tout comme le grand public. Il propose des formations inédites, taillées sur mesure et qui s'inscrivent dans la vision stratégique d'un partenariat entre le milieu académique, le marché du travail, notamment le monde de l'entreprise, et la société.

En dépit des crises qui sévissent dans la région et les inquiétudes qu'elles suscitent, l'UA a également décidé d'investir dans la culture, en tant qu'arme privilégiée contre l'intolérance et la violence. Elle a lancé sa Saison de Musique de Chambre qui en est aujourd'hui à sa troisième édition. À raison d'un concert par mois, ouvert gratuitement au public, elle a accueilli jusqu'à présent une trentaine d'artistes de renommée internationale, permettant ainsi à un auditoire, de plus en plus fidèle, de s'échapper, l'espace de quelques heures, loin de ses petits tracas du quotidien.

10. Perspectives d'avenir

En cette fin de mandat, il me reste à souligner les tâches qu'il reste à réaliser à l'horizon 2020, conformément au Plan de Développement Stratégique de l'UA.

Il faudra d'abord mettre en exécution les nouveaux programmes d'études que prévoit ce plan, principalement le lancement des nouveaux programmes d'ingénierie, les nouveaux programmes de la Faculté de Santé Publique, l'intégration de l'architecture à la Faculté d'Art et Communication et à la mise en place de la Faculté des Sciences Humaines, tout en souhaitant pouvoir doter certaines filières de l'UA d'un étage doctoral et développer l'anglophonie dans divers plans de formation, sans réduire pour autant la francophonie en leur sein.

Il faudra également finaliser les projets de développement au niveau des bâtiments du Campus de Hadat-Baabda, selon le plan architectural de masse, mis en place pour les dix ans à venir.

Quant aux ressources humaines, il sera impératif d'accroître encore plus la proportion de docteurs et de chercheurs qui publient leurs travaux de

recherche sur le plan international, parmi les enseignants engagés à temps plein par l'UA, et ce, afin d'optimiser les compétences disciplinaires de ces enseignants et d'améliorer le rendu scientifique de l'UA et sa visibilité académique, sur le double plan national et international.

Enfin et surtout, il faudra développer encore plus les structures et instances universitaires vouées à l'écoute, l'accompagnement et l'encadrement des étudiants dans leurs parcours de formation, du double point de vue professionnel et humain, et dans leur vie au sein de l'université, tout en veillant à optimiser leur insertion professionnelle ultérieure.

Conclusion

En six ans de mandat, à la tête d'une institution en plein essor, avec un héritage académique et administratif de seize ans à l'époque, de belles réalisations ont été accomplies et beaucoup de décisions furent prises pour permettre à l'Université Antonine de se libérer des couches de poussière qui ont retardé son fonctionnement et risqué de bloquer, à certains moments, son mécanisme.

Dans cette présentation je n'ai pas voulu exposer un rapport détaillant des réalisations effectuées au cours de ce mandat rectoral de six ans. J'ai voulu tout simplement témoigner des défis et des contraintes auxquels le recteur d'une université libanaise catholique de taille moyenne a pu se confronter, et comment une importante quantité d'énergie a pu être bien placée tout au long de ces six années, mais aussi combien de frustrations, de potentialités et d'efforts furent gaspillés à cause de la situation complexe de notre patrie et de notre Eglise. Je ne regrette nullement ce temps vécu. Je n'espère jamais faire une marche arrière. J'espère juste de tout cœur que ce que j'ai pu construire avec toutes les personnes qui ont voulu faire équipe avec moi, servira à mes successeurs pour porter l'Université Antonine encore plus haut. C'est le secret de nos institutions ecclésiastiques qui se construisent selon des couches successives d'ouvrages, cimentées avec la bonne volonté de ses acteurs mais surtout purifiées et raffermies par les grâces de Son Seigneur et Dieu.

Et maintenant, je tiens à remercier chacune et chacun des collègues qui ont cheminé avec moi tout a long de ce sexennat, profès, vice-recteurs, doyens, directeurs, enseignants, managers administratifs et chefs de bureaux, employés et ouvriers. Le travail et le dévouement de chacun de nous furent indispensables pour offrir aujourd'hui à la société et à l'Église cette belle réalisation qui a besoin encore de longs cheminements pour être achevée.

Je tiens surtout à remercier toutes les personnes qui ont participé à notre vingt-et-unième fête de fondation, partageant avec notre famille antonine ces moments précieux.

Que Notre Dame des Semences, Patronne de notre Université Antonine, bénisse en cette fête toutes nos familles académiques.

Qu'elle purifie nos semailles.

Qu'elle fasse abonder nos moissons.

Qu'elle garde notre Liban.

Bonne fête à vous toutes et tous.

Speech of the Rector of the Université Antonine

(12)

What a Rector Has Been Able to See

Six Years of an Antonine University Mandate!

Father Germanos Germanos, O.A.M.

On the Occasion of the 21st Anniversary of the University

15 May 2017 - Feast of Our Lady of the Seeds

What a Rector Has Been Able to See Six Years of an Antonine University Mandate!

Introduction

Our twenty-first patronal feast coincides this year with the closing of the mandate of the third Rector of the Université Antonine since its foundation in 1996.

Six years of governance naturally allow an individual at the head of an institution to see, study, share, discern, judge and decide in order to take concrete actions and thus perform, through teamwork, the various stages of a refined and detailed development plan.

Along the way, observations, disappointments, satisfactions, errors, resistances, achievements and accomplishments mark this path, making it both institutional and human at once.

I do not intend to lay out before you the accomplishments achieved during these six years, but I would like to share with you a few joys coupled with some concerns that will allow you to know our Université Antonine better and to strengthen our bonds of friendships. But above all, it will allow you to perceive the academic institution in Lebanon through the eyes of a Rector concluding his six-year term.

1. Between Exclusion and Christian Conviviality

For a Catholic university attached to a Maronite Order like our own, which has been marked since its foundation more than three centuries ago by its spirit of conviviality and multi-confessional contacts, it was natural that its central campus should spring forth in the same vein as that of the Antonine mission. By this same momentum that has begun seventeen years and three centuries ago, since the founding of the Order upon the hill of Aramta within the Druze fief of the Metn, and after two centuries and a half of mission on this hill of Saint Anthony, the Université Antonine

has chosen to build its home in the heart of the capital of Mount Lebanon, Baabda, and precisely in Hadat.

Finding one's missionary and institutional reference points on the front lines between Druze, Sunnis and Shiites, while remaining fully Catholic, does not seem to be merely a challenge, but an inherent condition to our Antonine missionary identity. But how many jabs, accusations and allegations leveled from all sides, at the slightest identity tension between our students or following any national or regional community tensions! Some call out "scandal" and claim that the Université Antonine is losing its Christian identity, that it is "invaded" or "confiscated" by a certain group or party, particularly Shiites. The others are also scandalized and accuse us of exclusionism, clanism and communitarianism, and blame us for forbidding non-Christians their denominational and religious rights of expression!

Marked with the seal of diversity and pluriculturalism, it is not surprising to feel at the UA the shockwaves of the latent tensions coming from elsewhere. This does not pass without generating problems that too often attract undesirable and often unjustified publicity. Unfortunately, our Media do not adequately portray the success of neither our programs nor our cultural activities. On the other hand, they do not hesitate to criticize our policy of openness and jostle to cover an incident here or a fight there.

Between the politico-religious tensions and the demands of the Antonine mission of welcoming the other without denigrating one's own identity or offering any compromises in this respect, the UA has known in twenty-one years how to win the bet. It has kept its convictions intact, never denying its faith while respecting that of others, welcomed as brothers and sisters in the very heart of this Catholic institution!

In six years of mandate, we have not forgotten this complex identity reality. On the contrary, we fully assumed its cost.

2. Between Politicization and "Distant Respect"

Another issue that I shall raise is one that is common to all our academic

institutions and resides in the political tug-of-war, if not the politico-denominational rift, within our country, which seeks to impose itself everywhere, casting aside all areas of fraternal understanding, conviviality, equality and mutual respect established beyond all politico-religious affiliation.

In our homeland, universities represent a coveted ground for all political parties desiring to establish their territories and to draft the Lebanese students.

The interference of certain politicians does not stop at disseminating on university campuses, through young adherents, the doctrines and ideas of their political parties and movements. They even go as far as claiming to have the full right to intervene in the disciplinary, administrative and even academic affairs of their young adherents to boost them, to solicit financial support, special disciplinary treatment, even to the point of demanding the falsification of academic tests and results, in the name of tolerance!

Tensions mount annually at the approach of elections for the student representatives on university campuses, especially for the "Christian" parties that consider, in the name of "faith", that they have rights over any Christian institution.

The UA has never cut the bridges with the political parties, all confessions and colors included. At the same time, it has succeeded in giving everyone their rights while retaining its own full institutional autonomy. Another constant fact remains, that of reminding students on the one hand, and politicians on the other, that young university students are treated equally without any discrimination or privileges. That no favor or lightening of discipline can be made on the basis of political color and even less on the basis of confessional belonging.

This attitude does not come without criticism, especially after the suspension of student elections three years ago and its replacement since then by the Antonine University Student Pool for Dialogue, which ensures

a new form of articulation between the student body and the administration of the UA, without forgetting that the Bureau of Student Affairs strives to accomplish its task of service and listening with a firm but friendly spirit.

True to its Statutes which banish all political activity on its campuses, the UA has neither forgotten nor neglected its role in educating the future citizen. It has opted for a citizenship training program, combined with training in ethics and civics, to develop and strengthen the critical spirit of the youths, to increase their social skills based on the common values of freedom, tolerance and respect for others, to prepare them and equip them to become true citizens, actors of change within society. This wager is of major importance for our University, which hopes to fill the gaps and make up for the shortcomings in this regard, starting from the homes, to the schools and civil society, and to participate, as far as possible, in the rebounding of our country.

3. Between Family Spirit and Professionalism

A Catholic institution must carry the mission of Christ who has come into the world to transform it into a united family living in peace and sharing. Productivity is not opposed to this spirit, but cannot rule out the flourishing of every member of the family in this institution. Only respect and firmness, anchored in love, produce good fruits that last.

The slipping in administration, mismanagement, breaches of trust, dilapidation and/or misappropriation of funds and privileges for certain employees could easily lead to eroding the Catholic institutions in the name of mission and charity. The over-hiring and the recruitment of unqualified people darken the picture even more.

At present, the UA can be proud of having been able to impose upon itself institutional, administrative and financial reforms to complement its academic reform. This "overthrowing" did not happen without pain and suffering. Sometimes the "lesser evil" was chosen, and sometimes the principle of "let bygones be bygones" was applied.

Indeed, in a few years, the UA has met multiple challenges and embarked on a process of institutional accreditation as well as internal and external audit, a sign of financial and institutional transparency and a guarantee of its progress towards new horizons.

At the same time, efforts were deployed to rebuild team spirit and a closely knit university family. The realities that inspire the terms "colleagues", "friends", "co-managers", "teams" and "partners" are naturally lived out on a daily basis between members of the same institution, with mutual respect and professionalism, thus eliminating embittered institutionalism and favoring healthy and humanizing productivity, without forgetting the principle of "zero tolerance" against the temptations of abusing trust and of dishonesty with regard to the "goods of the poor".

I confess today that, in six years, this challenge was the most difficult to meet.

4. Between False Security and Reinforced Careers

Whatever one may say, the career stability of private university faculty members in Lebanon is not ubiquitously guaranteed. Although some academic institutions have protected their academic staff through internal regulations, collective agreements and contracts, the future of a university faculty member, whether under a part-time or a full-time contract, remains mostly precarious since it takes the form of a fixed-term contract.

This contractual reality of the faculty member has plenty other than just defects. In spite of the limited contractual aspect which risks giving the impression of the non-sustainability of the contract, and consequently of the insecurity in the commitment, the faculty member is actually stimulated. He is most of all called to stay alert, to constantly improve his performance and teaching methods. By this "stimulating positive instability", he is able to evolve in his knowledge and his dynamism as a scientific researcher, to avoid sinking into the repetitive realm or rest on his laurels, as is the case in some public university structures.

The Université Antonine has taken several measures to keep the competitive spirit between faculty members intact, while recalling the eminence of teamwork and complementarity in academic responsibilities. In the same vein, it has established the tradition of honoring "the instructor of the year" and the "researcher of the year". In particular, it gave its faculty members the advantages of seniority, which leads them to an open-ended contract within the academic institution, an option that remains rare in the private academic world in Lebanon. The UA has above all sought to deeply instill the sense of belonging and pride in each member of its academic family.

Over my whole six-year tenure, this achievement was the most significant in my eyes, as it illustrates some of the recognition and gratitude we owe to our main partners, namely the instructors.

5. Between Development and Presence for the Disadvantaged

A university in Lebanon could never go bankrupt, except in the case of mismanagement and/or corruption. However, "gain" in the context of a non-profit institution *ipso facto* means the investment of this turnover in the internal development, improvement of the operating modes of the establishment, and especially the reinforcement of the services rendered to students, mainly financial aid and facilitations, but also services rendered to society.

The Université Antonine, despite the quasi non-existence of any external subsidy or financial aid, has won the challenge of balancing good management and fructifying its revenues; sharing of assets with all its academic and administrative partners through the improvement of their financial situations, and the support of the middle-class society by proposing the best academic level at the most moderate costs. This was supplemented by a program of scholarships and financial assistance combined with several proposals for loans and staggering of tuition fees. Yet this balance between fair allocations, aids and remuneration, on the one hand, and the

investment of some of the "just gains" in the development of the institution, on the other hand, remains difficult to maintain. Furthermore, it is also reflected in the university fees that have been maintained affordable and the quasi total transformation of the campuses of the Université Antonine, mainly that of the Hadat-Baabda hill, during the last six years. Would this be the perpetuation of our Lord's miracle of the « multiplication of the loaves and fishes» but in a different manner in our Catholic institutions in a country where corruption has become the norm?

In these recent years, one of the major achievements of the UA was the establishment of the Antonine Sports Center which was accompanied by the development of the academic curricula of the Faculty of Sport Sciences and the construction of its new premises, its sports club, and its open swimming pool, in addition to the complete restoration of the large open sports ground and the covered one as well. This was a real challenge in a country witnessing the proliferation of sport-consumption and the lethargy of government bodies.

A second courageous action was the complete restoration of the building where the first academic nucleus of the Université Antonine was born in the seventies. This building now bears the name of its founder, late Father Luc Vissers o.a.m. Thus, at a time when the economic sector of the country was agonizing, the UA did not hesitate to transform the former premises of its Faculty of Public Health into a convivial and highly equipped space worthy of the expectations of its students.

The third challenge raised during these six years was the construction of the Convent of Our Lady of the Seeds - Agora of the Université Antonine and the beating heart of this campus. A haven of peace, worthy of the cultural, artistic and festive manifestations of our University which defies our consumer society and reminds anyone who approaches this institution that its identity is clear: a Catholic and Antonine university, open to the diversity of its country and carrying a clear educational, cultural, artistic and patriotic mission.

The fourth challenge the UA has faced is the restoration of the administrative premises of the University, recalling, once again, that the student is the *raison d'être* of our institution and that, in a country where universities have become simple components of the commercial sector, our youths must be duly welcomed, respectfully listened to and religiously served.

A fifth achievement, unreasonable in commercial logic, is the project of building the students' parking lot. This building, which dedicates three hundred and fifty parking places put at the service of students for a meek contribution, represents a lost investment, an additional sign of the mission of our UA at the service of this segment of the Lebanese youths which remains far from being a generation of affluent people, but is rather in an authentic quest for knowledge and social advancement.

To complete this university project, and thanks to the clear-sighted generosity of the Municipality of Hadat, the entire boulevard leading to the main campus of our University has been retraced and executed according to international standards, with its green sidewalks and roundabouts, thus emphasizing further the features of this Antonine hill.

The latest project launched and scheduled to be inaugurated at the beginning of the academic year 2018-2019 is the largest campus complex, devoted to the Faculty of Engineers. Designed according to an avant-garde vision, it aspires to ensure a high-level academic framework for future engineers. Housing an ensemble of state-of-the-art laboratories, a multimedia library, amphitheatres, classrooms, research laboratories and ultramodern as well as convivial relaxation areas, the complex blends perfectly with the architecture of the other buildings and is enhanced further by the large green outdoor spaces that link together the different parts of the campus, making the lives of the students and their instructors pleasant and fulfilling.

Along with this important development project which has radically transformed almost eighty percent of the overall plan of the UA's main

campus, a major academic and administrative reform has been undertaken. While the effects and outcomes of some measures will only be seen over the long term, some aspects already reveal the extent of this renewal.

The transition over six years from twenty to seventy full-time faculty members at the Université Antonine is a telling illustration of the investment in the quality of education. Faced with a perverse commercial logic that distorts even the mission of Higher Education in Lebanon, where the development of the academic staff is seen as a bad investment, the UA firmly believes in the right of every student to have the best academic accompaniment. The hard core of the latter is an academic staff worthy of the name!

All this reform was accompanied by an internal audit structure, supplemented by a regular external audit engagement with Price Waterhouse Cooper (PWC).

After six years, I can testify to the fact that watching over the money of the mission of the Church is a sacred duty, although it remains difficult to accomplish!

6. Between Self-Evaluation and Accreditation

Moreover, in the context of a double institutional and academic quality approach, it is also essential to mention the institutional accreditation and accreditation programs to which the Université Antonine has freely committed itself. 2017 will be, Inshallah, the year of the culmination of the quality approach with the Swiss Agency for Accreditation and Quality Assurance (AAQ). This European accreditation agency will help the Université Antonine to ensure the quality of its academic functioning. The UA respects the choice of these sister universities, and, at the same time, does not disdain the English language which covers a good part of its training programs where the courses are fully or partly taught in English. However, this European and Francophone choice of accreditation has the merit of anchoring our academic know-how in a quality approach worthy

of the name, reliable, long-term and above all adapted to our academic identity.

At the same time, the UA has entered an accreditation process for the programs of the Faculty of Business Administration with the Association to Advance Collegiate Schools of Business (AACSB) and the Faculty of Engineers with the Accreditation Board for Engineering and Technology (ABET).

These choices, unavoidable according to the new legislation on Higher Education in Lebanon, are not insignificant. They have been designed to provide the UA with a system that allows an external critical and demanding view to its quality approach.

In six years, I can say that refusing the conformity and the mimicking that prevail in certain Lebanese university circles demands a lot of freedom and foresight.

7. Between Interuniversity Coordination and the Spirit of Commercial Competition

Despite the good intentions of the Rectors' Conference of Catholic Universities in Lebanon (CRUCL) and despite all the efforts made by the Association of Universities in Lebanon (AUL) to establish a certain inter-university co-operation and to concretize relations between sister institutions, the spirit of competition and racing behind potential students continues to interfere with the relations between private universities. Although all institutions are aware of the importance of research, that knowledge can be transferred to the private sector, and the results of research activities can be used and commercialized, as well as that the cooperation and public-private partnership contribute to the scientific and economic development of our country, the fact remains that, apart from a spirit of spiritual communion and some formal encounters, and even some rare superficial cooperation, the real collaborations inherent to scientific research between Lebanese universities is almost non-existent.

Codiplomations or bidiplomations, as well as co-publications and joint research projects, are scarce. As universities, it is not only desirable but urgent to become more concretely engaged towards our society. This synergy must become one of our core values.

On this basis, the actors of the Université Antonine maintain friendly relations with their colleagues in other academic institutions in order to achieve a minimum of lasting and fruitful institutional links.

After six years, I can say that the academic actors in Lebanon still have a weak point for all that is imported, and remain strongly attracted by the halo of the foreign world, which prevents them from seriously reaching out to each other!

8. Between Healthy Visibility and Consumer Show-off

With the boom of the university market in Lebanon, most institutions concerned about their turnover and their numbers, have entered into a wild visibility race and a degrading commercialization of their images for the sole purpose of dazzling the "customer". Inadequate publicity, artificial exhibition of their empty international relations, pseudoscientific cultural and artistic manifestations incompatible with their missions, and even the announcement of "sales" on their fees, are all degrading practices for the Lebanese academic universe. Can we speak of a tendency to seek a fake embellishment of one's image, in a "Photoshop" sense, which affects both the curricula and the visibility of their events, to a point that the academic itself is beginning to suffer?

Faced with this exacerbating exhibitionism, a university worthy of this title must double its efforts to protect its identity and maintain its image with dignity.

After six years, I realize that the spirit of consumer show-off typical of our Lebanese mentality has not spared the academic world. Sad fact!

9. The Challenge of Developing New Study Programs: Between Institutional Momentum and Ministerial Delay

I conclude my statements, the result of six years of observation and action, on a very delicate point, that of the policy of developing the study programs that the University offers to its students.

I can never ignore the constraints caused by the presidential vacuum that our country has endured for two and a half years, and the negative consequences of this abnormal situation on the fate of the new specializations requested by the Université Antonine at the General Directorate of Higher Education in the Ministry of Education.

The UA is trying to develop its existing programs, while complementing them with other new programs and specializations, following serious research on the market and the needs of society.

The administrative constraints of the ministry and the cumbersome administrative procedures, typical of our country, place the private sector of Higher Education in difficulties that some universities have unfortunately sought to circumvent by introducing specializations that have not been approved by the Ministry, and that are being wrongly "marketed" to their "clientele".

All these barriers have not prevented the UA from strengthening its existing academic programs, without forgetting to invest in the field of university pedagogy and the academic accompanying of students. A Center for Accompaniment in University Pedagogy and Integration (APUI) has been established for this purpose in order to provide collective and individual pedagogical support to UA instructors and to assist them in the process of professional development and pedagogical innovation. It also supports faculties in the evaluation and restructuring of their training programs, as well as in the evaluation of student learning outcomes and lessons.

At the same time, material and moral support for the research sector

was materialized through the establishment of a Vice-Rectorate dedicated to this academic component, the establishment of the Scientific Research Council as well as an appropriate regulatory framework, in addition to the strengthening of the two pre-existing research units and the establishment of a third one. Moreover, and in parallel with its signing in 2016 of the Charter of Ethical Principles for Research in Lebanon, conceived and promoted by the National Council for Scientific Research, the UA has set up its own Ethics Committee and a policy related to all research involving human participants. Finally, a beautiful bouquet of files for new specializations still awaits the decrees and other legislations by the Ministry of Education so that the UA can offer them to a youth eager for knowledge and new careers.

It should also be noted that the UA has set up its Center of Continuing Education (CCE), targeting high school students, teachers, businesses and the general public. It proposes new tailor-made training courses that are part of the strategic vision of a partnership between the academic community, the labor market - companies in particular - and society.

Despite the current crises raging on in the region and the concerns they raise, the UA has also decided to invest in culture as a privileged weapon against intolerance and violence. It has launched its Chamber Music Season, which is now in its third edition. At a rate of one concert per month, open to the public free of charge, it has hosted around thirty internationally renowned artists, thus allowing an increasingly faithful audience to escape for a few hours away from its daily hassle.

10. Future Prospects

At the end of this mandate, I shall highlight the tasks that remain to be achieved by 2020, in accordance with the UA Strategic Development Plan.

First, the new academic programs of this plan will have to be implemented, mainly the launch of the new engineering programs, the new programs of the Faculty of Public Health, the integration of architecture at the Faculty of Art and Communication and the start of studies at the

Faculty of Human Sciences, while hoping to be able to equip certain sectors of the UA with a doctoral level and to develop the English language in its training programs without reducing the programs offered in French.

It will also be necessary to finalize the development projects of the buildings of the Hadat-Baabda Campus, according to the overall architectural plan set up for the next ten years.

As for human resources, it will be imperative to further increase the proportion of doctors and researchers who publish their research internationally among full-time faculty members recruited by the UA, in order to optimize their skills and improve the scientific output of the UA and its academic visibility, both nationally and internationally.

Finally, and above all, it will be necessary to develop even more the structures and academic bodies devoted to the listening, the accompaniment and the supervision of the students in their training courses, from both professional and human points of view, and in their life within the university, while ensuring that their future professional placement is also optimized.

Conclusion

In this six-year mandate at the head of a booming institution with an academic and administrative heritage of sixteen years at the time, beautiful achievements were made and many decisions were taken to allow the Université Antonine to shake off the layers of dust which have delayed its operation and threatened to block, at certain times, its mechanism.

In this presentation, I did not wish to give a detailed report of the achievements made during this six-year rectoral mandate. I simply wanted to bear witness to the challenges and constraints that the Rector of a medium-sized Lebanese Catholic university faced, and how a significant amount of energy has been exerted in the right places throughout these six years, but also how many frustrations, potentials and efforts were wasted because of the complex situation of our country and our Church. I do not regret this time that I spent. I never wish to go backwards. I just hope with

all my heart that what I was able to build with all the people who teamed up with me will serve my successors to carry the Université Antonine even higher. This is the secret of our ecclesiastical institutions which are built in successive layers of work, cemented with the good will of its actors, but above all purified and strengthened by the graces of their Lord and God.

And now, I would like to thank each and every one of my colleagues who have walked along with me throughout this six-year term: clerics, vice-rectors, deans, directors, instructors, administrative managers and heads of offices, employees and workers. The work and dedication of each of us were essential to offer to the society and the Church today this beautiful work that still has a long way to go to be fully completed.

I especially would like to thank all those who participated in our twenty-first anniversary, sharing with our Antonine family these precious moments.

May Our Lady of the Seeds, patron of our Université Antonine, bless all our academic families on this Feast.

May she purify our seeds.

May she make our harvests abound.

May she preserve our Lebanon.

Happy Feast to all of you.

Translated from French by Wafaa Keyrouz.

